



## Jour 2 : le Palais des Normands

**Palais des rois normands de Sicile** : (entrée payante autour de 15€ ouv. 8h30-17h30)



Aussi appelé *Palazzo reale* (palais royal), il se situe sur les hauteurs de la ville, à l'emplacement d'un ancien château bâti par les Arabes (et précédemment un fort punique et un castrum romain). Aujourd'hui siège du parlement de Sicile, le palais date du IX<sup>ème</sup> siècle mais doit son aspect actuel aux importantes rénovations menées par les Normands au XII<sup>ème</sup> siècle.

Au deuxième étage, **les appartements royaux** sont utilisés par le parlement de Sicile et ne se visitent pas tous les jours (pas le jeudi, en particulier) ; ils comptent la salle des vents, la salle d'Hercule (lieu de réunion du parlement sicilien) et la salle du roi Roger, au décor de mosaïque luxueux qui a été découvert au XIX<sup>ème</sup> siècle sous une couche d'enduit qui le recouvrait.

Le palais abrite également l'observatoire astronomique de Palermo depuis le XIX<sup>ème</sup>.

**Chapelle Palatine** : (entrée payante autour de 9€) Au premier étage du palais, la chapelle mesure 32m de long sur 12,40m de large ; conçue par Roger II en 1130, son sol, en porphyre et marbre vert et jaune, est bordé de mosaïques d'or et le plafond en bois à muqarnas, dans un style islamique médiéval qui illustre la diversité culturelle de la Sicile normande. Ce décor est l'œuvre d'artisans grecs



byzantins, diligentés spécialement à Palerme par Roger II. L'idée était d'installer une église dans le cœur même du palais pour marquer l'indépendance du pouvoir vis-à-vis des autorités religieuses. Outre le Christ Pantocrator, des mosaïques illustrent l'Ancien Testament (scènes de la Genèse en particulier, avec la création du monde et l'arche de Noé, le tout légendé en latin) ou encore le rôle joué par Palerme pendant les croisades. Vous verrez peut-être (l'étroitesse de la nef rend les mosaïques difficilement lisibles) le poulpe et la seiche qui apparaissent en transparence dans les vagues de la mer, le chevalier terrassant un dragon ou les deux chameaux montés par les amoureux Majnun et Leyla, dont les parents contrariaient les amours... Le plafond en bois à muqarnas est unique en son genre dans une église chrétienne (que d'aucuns associent à une prétendue identité musulmane cachée de Roger II). Les murs et les sols sont ornés d'incrustations de marbre d'influence mauresque. Ce matériau était si précieux au XII<sup>ème</sup> siècle qu'il est impossible aujourd'hui d'en mesurer la valeur à l'époque.



**Église saint Jean des Ermites** (entrée payante autour de 6€, ouv. 9h30h-18h30) XII<sup>ème</sup> siècle : d'architecture arabo-normande, elle est dotée de cinq coupes qui lui donnent un style très oriental. L'église est construite sur une mosquée, elle-même superposée à une chapelle plus ancienne. Une charte de 1148 prévoit que tous les morts du palais hormis le roi et sa famille, seront inhumés dans le cimetière de cette église. Elle est ceinte de murs en ruine et entourée d'un jardin d'agrumes, de palmiers, figuiers, bougainvillées et jasmin.

L'église et son cloître sont particulièrement bien visibles du haut du clocher voisin, celui de **San Giuseppe Cafasso** (lu-ven 9h-12h, entrée 2€) – on a aussi une très belle vue de Palerme depuis ce belvédère.